

## Les mots ont un poids



En tant qu'intervenant·es et professionnel·les dans le domaine des relations d'aide, nous entendons souvent les gens appeler les personnes en situation d'itinérance « des itinérants ». Pourtant, les mots ont un poids. Ils peuvent réduire un individu à sa condition, comme si l'itinérance définissait entièrement qui il est, comme s'il n'était plus rien d'autre que ça, réduisant ainsi sa dignité et l'espoir de s'en sortir.

Une personne en situation d'itinérance est, avant tout... une personne. Un être humain avec une histoire, des émotions, des talents, des rêves, une dignité, et surtout, un vécu. L'itinérance n'est pas une identité. C'est une situation de vie, souvent temporaire, causée par une multitude de facteurs. Cette situation peut survenir à la suite d'un événement traumatique, d'une séparation, d'une perte d'emploi, de problèmes de santé mentale, de dépendances, ou encore du manque d'accès à un logement abordable. Elle peut arriver à n'importe qui, à n'importe quel moment. Personne n'est à l'abri.

Il est donc essentiel que notre langage reflète le respect que nous portons aux personnes que nous accompagnons, que nous soyons intervenants ou pas. Voir une situation d'itinérance plutôt que de voir « un itinérant », c'est déjà faire un pas en avant. C'est reconnaître l'humanité de la personne avant tout. C'est aussi s'éloigner des jugements et des stéréotypes, et favoriser une approche plus empathique, plus juste et plus inclusive. Changer notre vocabulaire, c'est un petit geste... mais un grand pas vers une société plus humaine.

Une étiquette stigmatise, l'espoir humanise.

